No. 13

Observation sur une petite playe Cutanée, a la partye interne du poignet droit, sur le ligament annulaire, faite par la morceure ou piqueure de quelque animal ou de quelque plante veneneuse,

Le 31. Juillet 1730. un medecin des environs de paris envoya un memoire a Consulter quy me fut remi, dont voycy la Copie,

Vn homme agé de 35. ans ou environ il y a six semaines fut piqué au bras droit en chargeant du foin, le bras enfla, et devint douloureux, avec une grande inflamation, le lendemain au matin, et deux ou trois jours de suite il vomit, on le saigna une fois du bras gauche et il se porta mieux,

Depuis douze jours il luy est survenu une enflure considerable aux pieds jambes cuisses, a la region hipogastrique, et hepigastrique, lombilicale ne lest pas, les partyes basses enflées aussy

il a eu le visage fort enflé

Monsieur le chirurgien luy a fait user d'une tizanne Laxative quy a purgé nôtre malade assés bien et lenflure du visage a passé, Celles des autres partyes a augmenté Considerablement, il se plaint d'une difficulté de respirer, il urine peu, et ses urines ont beaucoup de sediment, il est alteré,

escr ||||
entier |
xeanr ||||

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C M

ARC 26 d.3 n° 99

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

sentant de la douleur partout le corps il est
fort degouté, dormant peu, il n'a pas de fievre
a present mais il l'a eust pendant trois jours,
cependant on a esté obligé de luy bassiner trois
ou quatre fois son lit et il a les mains froides,
Il me parut par la lecture de ce memoire,
que ceux quy prenoient soin du malade ne
faisoient aucune attention a la cause veneneuse,
je repondis a monsieur le medecin, que je croyois
que tous les accidents que le malade ressentoit,
etoient l'effet du venin introduit ches luy
par la solution de continuité, que j'estois etonné
qu'on ne se fut pas servy des remedes particulierement
usités en pareil cas, que les differents accidents de
la maladie, donnoient assés de notions sur la nature
du venin, pour faire apercevoir qu'il agissoit
en epaississant les fluides surtout la limphe,
que de cet effet l'on devoit tirer l'indication
curative, je proposay en consequence les remedes
que je jugeay les plus convenables a l'etat actual
du malade; mon avis ne fut point ecouté, l'on
regarda cette maladie comme independante
de toute cause veneneuse en consequence
n'ayant egard qu'a l'enflure l'on mit le malade
dans l'usage des purgatifs hidragogues les plus
forts et des diuretiques chauds les plus actifs,
ces remedes opererent quelques evacuations
par les selles et augmenterent tous les accidents,
il se passa cinq ou six jours, apres quoy

Le maître du malade me pria de vouloir bien
me transporter a sa maison de campagne, je crains
me dit il que votre voyage ne soit inutile, car
je laissay hier cet homme tres mal, mais pour
n'avoir rien a me reprocher, je seray bien aise
que vous le voyés, je m'y rendis donc le cinq
d'aoust au soir, je trouvay le malade etendu
dans son lit, ne pouvant presque se remuer a
cause de l'enflure excessive de tout son corps
et de sa foiblesse, les extremités inferieures, surtout
les pieds et les jambes etoient extremement luisantes
rouges et enflamées, et sembloient etre prêtes a
s'ouvrir, le scrotum etoit dans le meme etat, et
d'un volume au moins egal a celuy de la tête d'un
homme, le volume de la verge etoit considerablement
augmenté et elle etoit devenüe tortueuse,
tout le tronc et les extremités sup.^res etoient
enflées a l'excés, surtout le bras droit, ou je
trouvay encore les vestiges de la playe, le col
etoit fort peu enflé, et le visage et la tête ne
l'etoient plus, le malade avoit les joües fort
rouges surtout a l'endroit des pommettes
la respiration etoit foible courte et difficile,
le poulx etoit petit concentré et intermittent,
le malade ressentoit par tout son corps des
frissonnements et un froid importun quoy
qu'il fit tres chaud, il avoit des deffaillances
et des nausées frequentes, surtout lors qu'il
avoit pris quelque aliment ou liquide ou
solide il ne rendoit pas demy septier d'urine en
24. heures, elles etoient noiratres bleuatres ou tirant
sur le violet foncé, et ressembloient assés aux eaux
minerales ferrugineuses dans lesquelles on a mis une
forte dose de noix de galles

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

j'interogeay le malade au sujet de sa blessure il me dit qu'en arangeant du foin dans une chaprette, il s'etoit senty piqué, qu'il avoit ressenty une vive douleur, qu'il avoit cru que cetoit une epine ou quelque herbe seiche quy l'avoit piqué, mais qu'il n'avoit point cherché a s'eclaircir et avoit continué a charger son foin, que cependant des qu'il avoit esté piqué il avoit ressenty a l'endroit de la piqueure une chaleur incomode et un peu d'engourdissement, que cette chaleur avoit augmenté en deux heures de temps au point qu'il luy sembloit qu'il avoit le bras dans le feu ce quy l'avoit engagé a aller tremper son bras dans une source d'eau tres froide, que s'etant senty soulagé par cette manoeuvre il l'avoit repeté plusieurs fois, et qu'enfin etant rentré chez luy il s'etoit couché et s'etoit fait aporter de l'eau froide et qu'il y avoit tenu son bras a differentes fois la nuit

toutes ces circonstances me persuaderent que j'avois pensé juste sur la cause de la maladie lors que je repondis au memoire de monsieur le medecin,

je fis un pronostic tres desavantageux de cette maladie, craignant que le malade ne mourut bien tot, cependant je resolu de pratiquer en cette occasion le precepte de Celse (j'aimay mieux tenter des remedes dont le succes n'etoit qu'incertain que d'abandonner le malade et le laisser mourir sans luy donner aucun secours je luy fis prendre sur le champ un bol composé avec deux gros de vieille theriaque, demy gros d'opiate de salomon, et soixante gouttes de liliEum; peu de temps apres avoir pris ce bol je fis donner

au Malade un verre d'une infusion de petite
sauge et ordonnay quon continuat de deux en deux
heures un verre de la même infusion, c'étoit tout
ceque je pouvois faire pour lors, n'ayant point d'autre
remede a ma disposition, le malade ne vomit point
de la nuit ce remede ranima un peu le poulx et
la chaleur naturelle le lendemain matin je reiteray
le meme bol, et ainsi le malade se sentit assés de
courage pour souhaiter d'etre transporté a paris
il ne put venir dans un carosse ne pouvant y
estre assis a cause de l'enflure, je fis mettre son
lit sur une charette couverte, j'y fis coucher le
malade et il soutint en cet etat le voyage. des
quil fut arrivé, quon l'eut couché, quil eut pris
un peu de bouillon, et quil se fut reposé deux
heures; je luy fis prendre un bol composé de
demy gros de vieille theriaque, quinze grains
de sel volatil de vipere et quinze gouttes de lilium,
ceque je fit continuer de huit en huit heures
pendant huit jours, la nouriture du Malade
n'estoit que du bouillon et sa boisson une tizanne
faite avec les racines de scorcenere de chiendant et
un peu de coriandre, et quelque fois un peu de vin
blanc meslé avec sa tizanne, le lendemain de
l'arrivée du malade a paris, il vomit plusieurs
fois des matieres bilieuses tres jaunes et tres epaisses
chaque fois quil beuvoit ou bouillon ou tizanne
il avoit des Nausées et des hoquets, cequy me determina
alors faire donner quelques verres d'eau emetisée
quy le firent beaucoup vomir aller du ventre et
uriner plus abondemment, cette eau emetisée fut
composée de six grains de tartre stibié deux gros de
sel de saignette sur une pinte d'une legere decoction de
petite sauge et de coriandre le premier jour le
malade prit trois verres de ce remede en trois
heures de temps, je luy fis continuer le lendemain
un verre du meme remede.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

de quatre en quatre heures quy exiterent encore quelques
Vomissements, Continuerent a purger par en bas, et firent
Couler abondemment les Vrines
Cette bouteille finye, jen fis Composer une autre dont je
retranchay Lemetique sur une pinte de cette même
decoction legere de petite sauge et de la viande je faisois
mettre une once de sel de saignette le malade en prenoit
un Verre de quatre en quatre heures, et dans les intervalles
le bouillon la tizanne et les antidotes dont jay parlé,
le malade se trouvoit mieux de jour en jour par
lusage de ces remedes, mais quoy quil allat
frequemment a la selle, que les urines quil rendoit
fussent proportionnés a la boisson quil prenoit et
quelles eussent a peu pres la même Couleur quelles
doivent avoir dans letat de santé, que les deffaillances
et les Nausées fussent presque Evanoüis, de même que les
frissons, que le poulx fut meilleur et que le malade
sentit son Courage renaistre et souhaitat de manger
Neantmoins lenflure en total etoit a peu pres la même,
Car sy labdomen etoit un peu moins enflé en
revanche les bourses la verge les Cuisses les jambes
et les pieds letoient davantage toutes ses partyes
etoient aussy plus rouges et plus enflamées et le
Malade se plaignoit d'une douleur cuisante quil
exprimoit en disant souvent quil luy sembloit
que la peau de ses jambes et de ses pieds alloit se
dechirer, je mis en Vsage les fomentations
emollientes anodines et resolutives dont je faisois
souvent bassiner les partyes malades, jemmenay même
ces lotions avec lesprit de vin Camphré, Mais
Celà neut aucun succes, ~~[illegible]~~
en fin Craignant que les secours de la pharmacye
ne fussent ou trop lent ou insuffesant pour detruire
la Cause Conjointe, je me determinay a mettre en
usage ceux que la Chirurgie nous offre en pareil
cas, je tentay quelques mouchetures sur un pied, elles
eurent tant de succes que je les multipliay Chaque
jour, et en fis un tres grand Nombre tout aux pieds

quaux jambes aux cuisses aux bourses et a la verge,
je me trouvay forcé den faire sur toutes ces partyes,
parce que celles du pied par exemple, ne fournissant
que quelques heures ne pouvoient pas tirer d'aussi
loin, et des que le suintement cessoit je recommencais
a faire de nouvelles mouchetures sur differentes partyes.
je les repetay aussy quelquefois sur la meme partye
ou jen avois deja faite lors que lenflure y
reparoissoit, la serosité quy suintoit etoit de couleur
safranée et sy froide quelle glaçoit le malade,
ce quy mengagea a faire continuer lusage des
fomentations dont jay parlé mes compresses avec lesprit
de vin camphré et appliquées tres chaudes
javois soin ensuite de faire couvrir et entourer
les jambes du malade, dans les premiers jours il
suinta par les mouchetures jusqua deux pintes
et plus de serosité par jour, ce quy mengagea de
conseiller au malade de se tenir assis sur le bord
de son lit ou dans un fauteuil, parce que cette
grande quantité de serosité inondant son lit
faisoit quil y etoit mal a son aise, je faisois
mettre sous les pieds une terrine pour recevoir
la serosité, et sur la terrine une traverse de bois
pour appuyer les pieds du malade,
Depuis le huitiesme jour de larrivée du malade
a paris jusqua sa parfaite guerison, je diminuay
peu a peu lusage des remedes internes, et
augmentay par gradation celuy des aliments,
le vingtroisiesme jour le malade fut
radicalement guery, et il party le trentiesme
pour sen retourner chez luy, peu de temps

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

apres son arrivée il reprit son travail ordinaire,
il na eu aucun retour de ses accidents, et il ne sest de
sa vie mieux porté quil se porte actuellement, il
est fort vigoureux et resiste comme par le passé
a un travail penible qui est le jardinage /:

Soumain

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C. N

n° 62.